

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

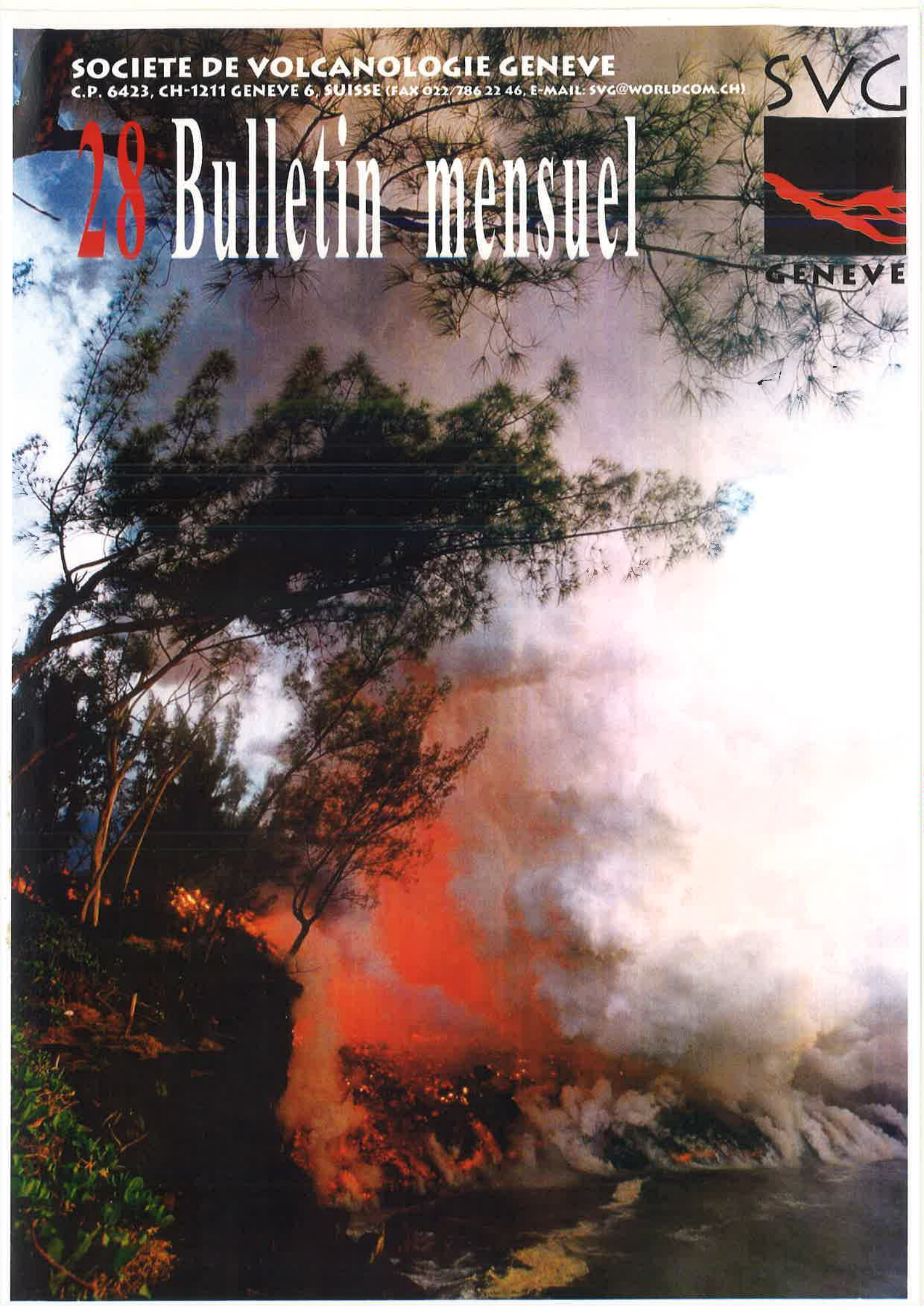
C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE (FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG

28 Bulletin mensuel



GENEVE





Nouveauté: un forum de discussion est à présent disponible sur notre site, suivez ça de près, faite LE VIVRE !

Le site web de la SVG est accessible. Son adresse est facile:

www.volcan.ch



Groupe d'informations sur la SVG par e-mails, inscription à l'adresse suivante: membresvg@bluemail.ch

SOMMAIRE BULLETIN SVG No 28, 2003

Nouvelle de la Société	p.1-2
Volcan info.	p.2
Activité volcanique	p.3-5
Stromboli	p.3
Etna	p.4-5
Récit de voyage	p.6-10
Piton de la Fournaise	



Pour la deuxième fois en moins d'une année les laves du Piton de la Fournaise ont atteint l'océan, 01.12.02 (Photo J. Perrin, CDDV, www.cddv.free.fr)

IMPRESSUM
 Bulletin de la SVG No28, 2003, 10p (4p couleur), 340ex.
 Rédacteurs SVG: J. Metzger & P. Vetsch
 (Uniquement destiné aux membres SVG, N° non disponible à la vente dans le commerce).
 Cotisation annuelle (01.01.03-31.12.03) SVG: 50.- SFR (38.- Euro)/soutien 80.- SFR (54.- Euro).
 Suisse: CCP 12-16235-6
 Paiement membres étrangers: RIB, Banque 18106, Guichet 00034, N°compte 95315810050, Clé 96, IBAN (autres pays que la France): FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096 BIC AGRIFRPP881

NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVEL- REUNION MENSUELLE

Nous continuons nos réunions mensuelles chaque deuxième lundi du mois. La prochaine séance aura donc lieu le:

lundi 13 janvier 2003 à 20h00

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN
(8, ch François-Furet, Genève)

PASSION-VOLCAN

Elle aura pour thème:



MOIS PROCHAIN

Nous aurons une nouvelle séance où nous donnerons carte blanche à **O. Grunewald**, photographe, qui nous emmènera au **Kamtchatka**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET REPAS SVG 2003

Notre **assemblée générale ordinaire** aura lieu le **vendredi 28 février 2003 à 19h** à la nouvelle Maison de Quartier de St Jean (39-41 rue de St Jean). L'ordre du jour sera le suivant:

- 1) Bilan des activités 2002 de la SVG
- 2) Présentation des comptes de 2002
- 3) Divers (en fonction des suggestions éventuelles)

Venez à l'AG car elle est un moment privilégié pour nous faire part de vos propositions ainsi que de vos critiques. Nous invitons les membres qui désirent qu'un autre point soit officiellement ajouté à l'ordre du jour de nous écrire avant le 27.01.03. **Notre traditionnel et réputé repas (grâce au talent culinaire de notre vénéré vice-président) aura lieu après l'AG. Pour le repas: inscription préalable indispensable (ci-jointe).**

Malgré l'augmentation des charges et frais pour améliorer la qualité de votre bulletin, nous n'avons pas opté pour une augmentation de la cotisation annuelle 2003 qui reste de 50.- SFR (38.- Euro, 30.- SFR (21.- Euro) pour les moins de 20 ans). Cependant pour ceux qui le désirent et le peuvent nous vous proposons une **cotisation de soutien**, comme dans d'autres associations, d'au minimum de 80.- SFR, ou plus bien sûr. **Nous ne pouvons que vous encourager pour opter pour cette cotisation de soutien, mais quelque soit votre choix, veuillez régler votre cotisation rapidement, avant le 15 février 2003. MERCI D'AVANCE.** Un tiers de nos membres habitent l'étranger (la France principalement) pour ceux-ci nous avons ouvert un compte bancaire au **Crédit Agricole de St Julien au nom de la Société de Volcanologie Genève (RIB/IBAN dans l'impressum marge en haut à gauche de la p.1.**

Pour des raisons de simplification, un BV est envoyé à tous les membres (suisse), mais ne concerne, bien sûr, pas ceux qui sont en possession d'une carte de membre valable (la date d'échéance est marquée dessus), ni ceux d'entre vous qui se sont inscrits à partir d'octobre 2002, leurs cotisations étant valable pour 2003.

VENEZ NOMBREUX



le vendredi 28 février 2003 à 19h

COTISATION 2003: cotisation de soutien, le bon fonctionnement de la SVG est en jeux. A régler avant le 15.02.03



[Carte de membre : nous vous rappelons que celle-ci est disponible en s'acquittant de 3 ans cotisation (durée de sa validité) [150.- SFR, etc. 114.- Euros] et en envoyant une photo format passeport au secrétaire de la SVG, Monsieur Marc Baussière, Vi-Longe 7A, 1213 Onex]



EXPO VOLCANIQUE ET CONFERENCE À L'EIG

Dates : du mardi 11 février au jeudi 13 mars 2003

Lieu : Ecole d'Ingénieurs de Genève (EIG), 4 rue de la Prairie, 1202 Genève

La SVG présentera une exposition sur le volcanisme dans les locaux de l'Ecole d'Ingénieurs de Genève (EIG) dès le mois de février prochain. Cette exposition reprendra en partie quelques panneaux présentés au Museum de Genève en 1993 dans le cadre de Volcanica auxquels viendront s'ajouter des échantillons de matériel volcanique, un film tournant en boucle d'une dizaine de minutes sur l'éruption spectaculaire de l'Etna en 2001 ainsi qu'un poster sur la mesure du débit thermique de l'Erta Ale, mesure réalisée par des membres de la SVG lors d'une expédition en Ethiopie en 2001. Le tout sera agrémenté d'une conférence sur les volcans d'Amérique, tant du nord que du sud, présentée par M. Thierry Basset le mercredi 12 février (date à confirmer !!!) à 20 heures à l'aula de l'EIG.

VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS INFOS -VOLCANS

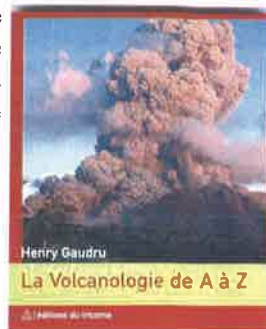
LIVRE SUR LES VOLCANS

«La volcanologie de A à Z» par Henry Gaudru -

Editions du Tricorne - 2003

Vente en librairie ou directement sur demande à l'éditeur : Editions du Tricorne, 14 rue Lissignol, CH 2001 Genève fax : 41.22.731.97.49.

Cet ouvrage didactique, sous forme d'abécédaire, est destiné à toutes les personnes intéressées par la volcanologie que ce soit à titre personnel ou professionnel. Par le niveau de ces textes, ce livre se veut une passerelle entre le livre de vulgarisation classique grand public et le livre plus scientifique pour les spécialistes. Au delà de l'aspect anecdotique habituel, ce livre présente la volcanologie sous un angle scientifique et pédagogique. 160 pages, 60 photographies couleurs, carte et croquis. Prix de vente : 36CHF - ISBN 2-8293-0242-7 [ndlr. Informations reçues de l'auteur].



«LE VOLCANISME EN AUVERGNE»

P. LAVINA



Nous voudrions vous recommander un petit ouvrage plein de qualités et très bien illustré, qui se présente comme un calepin de poche ou de terrain sur le volcanisme d'Auvergne : «Le Volcanisme en Auvergne» P. Lavina, 62p, @rtis Edition, 3,rue de la Cogne, F63260 Aubiat (tél. 0033 473972395/Fax 0033 473972451).

Dans le National Geographic France de janvier 2003, il y a un court article (p. 34-49) sur l'O1 Doinyo Lengai (Tanzanie) avec des photographies spectaculaires de ce volcan si particulier.



NOUVELLE REVUE SUR LES VOLCANS

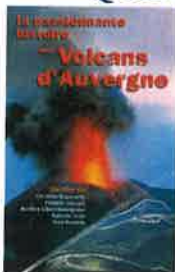


Alors que la revue de l'Association Volcanologique Européenne LAVE (7 rue de la Guadeloupe F75018 Paris, Fr lave@club-internet.fr) prépare le dernier No (le centième, depuis 1986) de sa formule bimestrielle pour passer à un mémoire thématique (3 à 4 par année, 60 p sur un sujet volcanique particulier), un nouveau périodique se prépare à naître, qui s'intitule «ERUPTION - Objectif Volcans». Il s'agira d'une revue de 52 pages d'informations scientifiques, d'actualité, de voyages, de découvertes, d'images aux couleurs du monde et de volcanologie réalisées par des volcanologues. Son lancement est prévu dès le premier trimestre de 2003. Des bulletins d'inscriptions sont disponibles à la SVG ou renseignement directement aux responsable: Société PYROS, 27 rte du Cendre, F63800 Courmon d'Auvergne, tél. 0033 473.77.75.95 ou fax 0033.473.77.75.85., eruptions@pyros-volcans.com; http://www.pyros-volcans.com.

FILM VOLCANIQUE:

«La Passionante Histoire des Volcans d'Auvergne»

Co-production Catiche / Pyros 2002



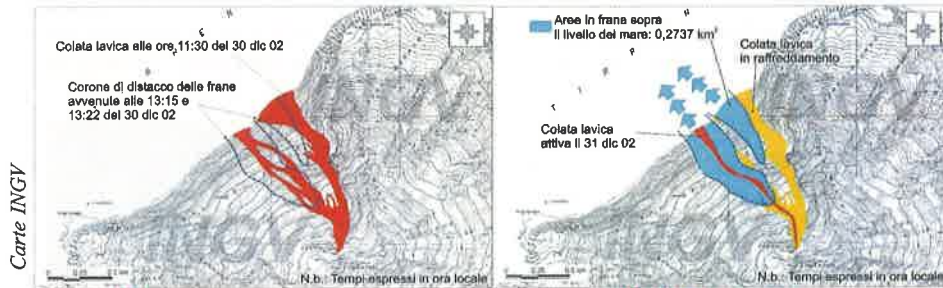
Ce film raconte pour la première fois l'histoire des volcans d'Auvergne à l'aide d'images spécialement tournées sur des volcans actifs dans plusieurs pays du monde. Vous découvrirez successivement les plus beaux sites de l'Auvergne volcanique : la Chaîne des Puys, les buttes de Limagne, le plateau du Cézallier, les monts du Cantal et les monts Dore. De nombreuses animations permettent de comprendre le principe de la formation d'un cône, d'un dôme, d'un maar ou d'un strato-volcan. Un film qui allie le merveilleux à la pédagogie et les images d'éruptions aux paysages auvergnats. Un film de Christian Bouchardy, Frédéric Lécuyer, Barbara Gibert-Malengreau Nathalie Vidal, Yves Boulade. Cassettes VHS - Durée : 42 minutes - Prix 22,20 Euro. [ndlr. Informations reçues des auteurs]



ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE

Le 28 décembre 2002 une éruption effusive s'est déclenchée à Stromboli. A l'extrémité NE de la zone sommitale (base du cratère 1), une fissure longue d'environ 200 m orientée vers le NE (alt. de 700 à 600 m) a émis plusieurs coulées sur les pentes très raides de la Sciara de Fuoco. Elles ont rapidement atteint la mer, sur une largeur cumulée d'environ 300 m sur la côte est du volcan. Lors d'un survol le 29 décembre, les volcanologues de INGV de Catania, utilisant une caméra thermique, ont constaté une pause dans l'alimentation des ces coulées. Par contre le lendemain, la partie aval de la fissure éruptive émettait à nouveau une petite coulée de 200 m de long, qui s'accumulait dans une sorte de dépression dans la partie haute de la Sciara de Fuoco. Brusquement, à 13h15 et 13h22, deux glissements distincts se sont produits sur les pentes instables de la Sciara de Fuoco, précipitant dans la mer environ 600,000 m³ de débris volcaniques pour la première et environ 5 millions de m³ pour la seconde, emportant les coulées du 28 décembre plus une partie du substratum. Ces impressionnants glissements ont soulevé un panache de poussière considérable, provoquant des retombées de cendres fines (moins de 0,1 mm de diamètre) et humides sur les parties SE de l'île. Ces cendres ne proviennent donc pas d'une activité explosive particulière, car jusqu'à présent les cratères sommitaux n'ont pas produit d'explosions plus fortes que l'activité normale à

STROMBOLI EN ERUPTION : coulées dans la mer, glissements de terrain, tsunamis, dégâts aux villages, 6 blessés



Carte INGV

Cartes des première coulées, puis des vastes zones qui ont glissé et les coulées qui ont suivi

Stromboli. Les signaux sismiques (tremor en hausse légère avec l'émission des coulées) en témoignent, seuls 2 chocs anormaux ont été enregistrés, marquant la propagation des glissements. L'arrivée de ces deux masses de débris dans la mer ont provoqué deux tsunamis (propagation d'ondes marines, vague anormale, par déplacement de volume d'eau) qui se sont traduits sur le Stromboli d'abord par un retrait de la mer, suivi de vagues de retour de plusieurs mètres de haut provoquant, malheureusement, plusieurs blessés et des dégâts aux villages Stromboli et Ginostra. Des vagues anormales ont atteint le port de Milazzo, sur la côte de la Sicile à une soixantaine de km du volcan, perturbant quelque peu le fonctionnement de la raffinerie de cette ville (Info. Stromboli Online).

Les deux glissements distincts ont laissé deux niches d'arrachements séparées par une crête rocheuse instable, susceptible de glisser. Face à ces dangers, une bonne partie de la population de l'île a été évacuée. De plus, à l'heure actuelle, une nouvelle coulée se propage à nouveau sur la Sciara de Fuoco rajoutant du poids sur les pentes instables. De plus des cassures paraissant « fraîches » sur les bords des falaises bien visibles sur les images de la RAI, qui limitent la Sciara de Fuoco, laissent supposer des phénomènes de tassement à grande échelle. Dans le dernier rapport disponible (4 janvier 03) la lave continuait de s'écouler sur la Sciara del Fuoco

Depuis mai 2002, l'activité du Stromboli est très intense. En novembre dernier des observations thermiques aériennes ont même montré une petite coulée de débordement sur le haut de la Sciara de Fuoco, provenant d'un des cratères sommitaux (cratère 2), avec une forte activité d'explosions stromboliennes. Après une diminution passagère, début décembre, l'activité a ré-augmenté vers le 11 décembre pour culminer avec l'éruption actuelle.

[Source : rapports Dr. S. Calvari INGV CT envoyé sur le réseau de VolcanoListserv. Informations <http://www.ct.ingv.it/> avec même des séquences vidéo sur un glissement et tsunami, voir aussi Stromboli online www.stromboli.net/]



Poussières volcaniques soulevé par les glissements ou la propagation rapide des coulées



Poussières volcaniques et nuages assombrissent le ciel au-dessus de Stromboli village



La Sciara del Fuoco mérite son nom avec des coulées atteignant la mer

Photo INGV

Photo Press

Photo Press

Photo Press



ETNA: plus de 2 mois d'éruption, disparition de la Torre del Filosofo.



Photo C. Rivière

Activité phréatomagmatique sur le cône de 2750 m, avec, à droite, le rifugio de Torre del Filosofo, le second cône n'existe pas encore, voir photo p. 5 prise depuis le bâtiment (02.11.02.)

Après plus de 2 mois d'activité, l'éruption de l'Etna se poursuit sans montrer de signe très évident d'une fin possible. Le tremor enregistré à l'INGV reste constamment moyen à fort, seul le taux de SO_2 montre une décroissance importante mais complexe, avec de grandes oscillations.

Les scientifiques de l'INGV distinguent plusieurs phases dans le déroulement de l'éruption actuelle :

Une première va du début, dans la nuit du 26-27 octobre, de l'activité éruptive jusqu'au 5 novembre, avec des phénomènes sur les flancs Nord et Sud du volcan (voir bulletin SVG No 28).

La seconde phase voit la continuation de l'éruption seulement sur le flanc sud avec la croissance d'un cône de tephra à 2750 m d'altitude, au pied Ouest du Frumento Supino. Une intense activité principalement phréatomagmatique : jets de cendres incandescentes à plusieurs centaines de mètres de hauteur, sans émission de lave. Des panaches de cendres abondants pouvant s'élever à plus de 4000m d'altitude perturbent régulièrement la vie des habitants sur les différents flancs du volcan suivant l'orientation des vents.

Cette période purement explosive se termine le 12 novembre, avec le passage à une activité strombolienne dominante (3^{ème} phase, l'apparence phréatomagmatique est fortement réduite), d'intensité moyenne et surtout l'ouverture, le 13 novembre, d'une bouche effusive au pied SW du cône de 2,750 m. Les laves émises vont se propager, sur environ 4 km, vers le SW, longeant celles du début de l'éruption, atteignant l'altitude de 1770 m.



Photos Parinello, «La Sicilia»

Reprise d'activité sur la partie haute de la fissure éruptive, bouche sur laquelle va naître le cône de 2800m, le 25 .11.02



Important panache du second cône (2800m) le 01.12.02.



Photos Parinello, «La Sicilia»

Vues aériennes de la zone éruptive le 10.12.02. avec les deux cônes actifs et une fissure émissive (à droite).

La 4^{ème} période débute, entre le 20 et 21 novembre, avec l'ouverture d'une autre bouche effusive à la base SSE du cône, dont les laves vont s'écouler vers le sud en direction du Rifugio Sapienza. Elles vont parcourir 3,6 km depuis leur source pour s'arrêter à seulement quelques mètres de la route descendant vers Zafferana. Des murs de protection et des chenaux pour protéger les installations touristiques ont été érigés et creusés à la hâte. Ils ont efficacement joué leurs rôles.

La 5^{ème} phase se caractérise par une spectaculaire réactivation de la fissure éruptive initiale, en particulier sur sa partie la plus amont (nord), vers 2800 m. mais aussi au SSE du cône de 2750 m. Ainsi le 25 novembre, 3 panaches différents de cendres s'élèvent au-dessus de la zone éruptive, provoquant des retombées principalement vers l'E et le SE. Simultanément, des coulées s'épanchent à nouveau vers le SW depuis la bouche effusive sud. Jusqu'au 1^{er} décembre elles descendent d'environ 4 km, pour atteindre les pinèdes de Biancavilla.

Du 1^{er} au 8 décembre, la 6^{ème} période de l'éruption est fortement explosive avec le retour en force, sans doute, d'une composante d'interaction avec de l'eau (activité phréatomagmatique). Durant cette période de nombreux tremblements de terre continuent d'ébranler les flancs de l'Etna, effrayant parfois les populations et provoquant des dégâts (écroulement d'une école, une tragédie a été évitée de justesse). Un second grand cône s'édifie à 2800 m, dont les produits vont progressivement enterrer le « rifugio » à 2900m, à Torre del Filosofo, détruisant un « symbole » bien connu du flanc sud de l'Etna. Les cendres de cette phase vont se propager jusqu'en Calabre, à Cosenza à 400 km du volcan.



Un nouveau changement dans l'activité le 8 décembre marque le début de la 7^{ème} phase : l'émission de cendres s'arrête pour laisser la place à une forte activité strombolienne dans le cône à 2800 m. pendant 24h, puis à nouveau des émissions de panaches de cendres (composante phréatomagmatique). Le 10 décembre reprise de l'activité purement strombolienne. Cette alternance est probablement la conséquence de mouvements du niveau du magma dans le conduit éruptif. Ils vont culminer avec l'ouverture de deux nouvelles bouches effusives à la base SSE du cône de 2750 m et l'émission de plusieurs coulées. Elles vont principalement se diriger d'une part vers le SW en direction du Mt Nero et d'autre part vers le S, en direction du Laghetto (éruption de 2001), puis vers Sapienza. Plusieurs bras s'orientent vers les installations touristiques, les autorités décident à nouveau de construire des digues de terre pour essayer de les protéger. Cependant le 17 décembre, durant la nuit, les événements prennent une tournure dramatique avec l'incendie d'un Centro Servizi, de la commune de Nicolosi, touché par un débordement latéral de lave par dessus les digues. Une violente explosion se produit alors blessant une trentaine de personnes. C'est vraisemblablement un transformateur qui a explosé durant l'incendie, qui malheureusement s'est aussi propagé au restaurant voisin l'« Esagonal ». Plusieurs de nos membres ont bénéficié de la généreuse hospitalité des propriétaires de cet établissement, c'est donc avec beaucoup de regrets que nous avons appris cette nouvelle. Ces laves vont couper la route et finalement s'arrêter environ 200 m en contre-bas. L'alimentation dans les bouches du 10 décembre va progressivement se tarir. Mais le 17 décembre voit aussi l'ouverture d'une bouche supplémentaire au pied sud-est du cône de 2750 m, qui va devenir le point de sortie principal pour les jours qui suivent. Plusieurs coulées de longueurs variables s'en échappent se dirigeant principalement vers le SSW et le SW. Le 22 décembre une autre bouche s'ouvre, à quelques mètres à l'ouest de celle du 17. En plus de ces points de sortie, un champ de lave complexe est en train de se mettre en place avec des résurgences éphémères à différentes altitudes. L'utilisation systématique d'une caméra thermique aéroportée par l'INGV se révèle particulièrement utile pour la surveillance et le suivi de cette activité effusive.

Depuis le 21 décembre, le cône à 2800 m n'est plus actif. Il a atteint des dimensions importantes avec une circonférence de son cratère de 720 m et son point le plus haut, à l'Est est à 2940 m, soit 20 m plus haut que la Torre del Filosofo (réf. Site web C.Rivière). En ce début 2003, une activité effusive lente, alimentant des coulées vers le S et le SW se poursuit avec la persistance d'émissions cendreuses discontinues uniquement sur le cône de 2750 m. Le tremor reste important et l'évolution de l'éruption incertaine ■



Photo INGV Altard et al.

Le second cône s'est aggrandi au point d'enterrer complètement TDF



Photo Press «Sicilia»

La dramatique nuit du 16-17 décembre, avec l'explosion (voiture endommagée) et l'incendie



Photos C. Rivière

La zone de Sapienza et la route une nouvelle fois coupée

[Cet article et les illustrations proviennent des efforts fournis par les auteurs de différents sites web en particulier S. Calvari, et C. Rivière et bien d'autres

- <http://www.ct.ingv.it>
- <http://perso.club-internet.fr/rivierec/>
- Des web cameras sur l'Etna:
- <http://www.videobank.it/>
- <http://www.albanet.com/>
- <http://www.ct.ingv.it/UfMoni/>



Photo C. Rivière

Vue depuis TDF, les deux cônes en activité, le 30.11.02

Carte des coulées de l'INGV-CT, situation au 05.01.03. (coulée active en plus foncé)



RECIT ERUPTION RECIT ERUPTION RECIT ERUPTION RECIT

L'ÉRUPTION DU GUANYIN (PITON DE LA FOURNAISE) Texte Annick et Frédéric MARCE, membres SVG

**Photos J. Perrin
Vice pdt du CDDV**

*Le Centre de Documentation et de Diffusion sur le Volcanisme (C.D.D.V.) est né de la passion d'un groupe d'amis pour les volcans. Il a pour but de rassembler et de diffuser des documents écrits ou audiovisuels sur le volcanisme de la Réunion et de l'Océan Indien (extrait site web).
<http://cddv.free.fr/>*



Fin juin 2002, nous sommes venus habiter à la Réunion pour assister à une éventuelle éruption. Si les débuts ont été un peu difficiles, surtout au niveau professionnel, les choses ont l'air de s'arranger. Nous avons quitté Saint-Denis le 13 septembre pour nous installer au pied du volcan au Tampon.

Depuis fin janvier 2002, le Piton de la Fournaise ne donnait plus signe de vie. Mais la revue de presse de Radio-Réunion du vendredi 23 août annonce un article dans le quotidien d'information « Le journal de l'Île » : « le Piton de la Fournaise s'éveille ».

C'est assez formidable car si nous restons les deux années prévues, nous aurons peut-être la chance d'assister à deux éruptions. En tout cas les signes de réveil du Piton de la Fournaise nous mettent du baume au cœur. Il faut quand même savoir qu'entre les premiers signes d'arrivée de magma et le début d'une éruption, il peut se passer plusieurs mois.

Nous vivrons aussi l'angoissante retombée de signes précurseurs après des niveaux d'alerte maximum. Surtout que comme c'est courant maintenant, la préfecture fait fermer l'Enclos très vite pour ne pas prendre de risque et la responsabilité d'un éventuel accident. La possibilité de vivre des moments forts et aventureux disparaît dans nos pays « civilisés ».

- Lundi 2 septembre 2002

A 17h le volcan a été mis en état de pré-alerte. D'après l'observatoire l'activité du Piton est tel que l'on peut s'attendre à une éruption dans les jours à venir. Dans le passé, des éruptions ont eu lieu avec moins d'activité sismique que celle enregistrée actuellement, mais il ne faut pas oublier non plus que le volcan a été mis en alerte maximum à l'automne 2001 pour n'avoir une activité éruptive qu'en janvier 2002 soit plusieurs mois après. Quoiqu'il en soit l'avenir semble bien engagé ...

- Mardi 3 septembre 2002

A midi l'observatoire annonce que les manifestations continuent sur le volcan. Bien que moins fortes qu'hier les secousses sismiques sont toujours présentes. De plus certaines fissures se sont ouvertes de 2 à 6 mm. Le directeur de l'observatoire prévoit une éruption dans un délai de 1 semaine à 1 mois.

- Dimanche 8 septembre 2002

Le J.I.R. (Journal de l'Île de la Réunion) avait bien fait la « Une » de la mise en pré-alerte du volcan, car ce journal a l'air de vraiment l'aimer. Mais ça ne suffit pas et la réalité est tout autre, le volcan s'est mis en stand-by et il prend son temps. Pour nous c'est tant mieux pour plusieurs raisons. D'abord si notre famille était là ce serait formidable et puis nous sommes en plein déménagement. Alors nous disons au Piton de la Fournaise qu'il peut se préparer sans précipitation pour parfaire la prochaine éruption.

- Lundi 16 septembre 2002

Voilà donc 2 semaines que le Piton de la Fournaise est en pré-alerte mais nous n'entendons plus rien sur lui depuis le 8 sept. 02. Mais samedi dernier (14) à 11h 22, les sismographes se sont remis en action, les séismes se succédaient au rythme de près de quatre par minute, ceci jusqu'à 11h 36. Encore une fois l'éruption n'est pas pour demain car avec cette petite crise il n'y a eu que 73 secousses sur la journée. De plus les secousses sont de très faible intensité, localisées à de faibles profondeurs, sous le cratère Bory. Au sommet du volcan, le temps est à la tempête : vents violents, brouillard et température égale à zéro degré.

- Mardi 12 novembre 2002

Si mon journal ne reprend qu'aujourd'hui c'est que la Fournaise était sorti de la phase de pré alerte et que nous avons eu de nombreuses visites après notre déménagement au Tampon. Nous habitons donc au « pied » du volcan et au cabinet de géomètres Veyland-Talibart, mes nouveaux employeurs, deux personnes ont un rapport indirect avec l'observatoire volcanologique : Alain Talibart dont la femme est secrétaire et Christine dont le mari Philippe Kowalski est directeur technique.

Depuis mardi 5 novembre les séismes ont repris et depuis leur intensité, ainsi que leurs nombres, ne cessent de croître. Philippe K. était de garde et Christine m'a dit que les sismographes ont déclenché les alarmes. Ce week-end nous sommes montés dormir



sous le pas de Bellecombe avec la famille et avons fait le traditionnel tour des cratères. Et bien que le volcan se soit manifesté, nous n'avons rien vu. Nous étions déjà montés avec des amis, Pascale, Zakia et François, fin septembre.

Depuis ce matin 10h00 locales, après une série de secousses toujours plus nombreuses (50 sur la journée du 11/11/02) et toujours plus fortes (jusqu'à 2 sur l'échelle de Richter), l'état de pré alerte est à nouveau de rigueur. D'après Philippe K. une éruption est maintenant possible à tout moment mais le volcan peut tout aussi bien retomber dans une phase de tranquillité,

c'est un peu une théorie à la normande «p't'être bien qu'oui mais p't'être bien qu'non». En tout cas l'espoir renaît, peut-être que nos neveux, qui arrivent le 13/11, auront la chance de voir le Piton en éruption

- Le mercredi 13 novembre 2002, la sismicité reprend.

- Le 15, l'intensité des séismes augmente de façon sensible.

- Vers 2h le 16, les techniciens de l'observatoire volcanologique ont la certitude qu'une éruption va démarrer quelques heures plus tard. Ils font fermer l'Enclos. A 4h30, le volcan entre en éruption. Plusieurs fissures, dont une de près de 700 m de long, s'ouvrent. Elles se situent à une altitude d'environ 1600 m, au sud est, au pied du Dolomieu, vers le cratère Château Fort. C'est Christine, ma collègue, femme de Philippe Kowalski, directeur technique de l'observatoire, qui nous signale par téléphone qu'une éruption a débuté. Il est 7h du matin. Nous montons au plus vite au Pas de Bellecombe. Nous prenons le sentier du Nez Coupé de Sainte-Rose, via Piton Partage, car la gendarmerie empêche l'accès à l'Enclos (c'est devenu maintenant impossible de descendre dans l'Enclos car dès la moindre éruption, voire manifestation, le Préfet en interdit l'accès). Mais en arrivant vers 9h30 au Nez Coupé, les nuages ont envahi les Grandes Pentes et débordent dans l'Enclos, empêchant toute visibilité. Nous partons immédiatement pour le Tremblet. Dès que nous descendons les remparts de l'Enclos près du littoral, en venant de St Philippe, nous voyons les coulées dans les Grandes Pentes. Nous allons où la coulée de 2001, du piton Madoré, a traversé la route le plus au nord (elle a effectivement coupé la route en 2 endroits). De là, nous voyons nettement le bas des fissures : une longue au sud émet des jets de lave, et une fontaine, plus au nord, monte déjà à environ 50 m. Les coulées ont aussi commencé à dévaler les Grandes Pentes, sur les scories de celles de 2001. La coulée la plus au sud des 2 principales est la plus grosse et descend le plus bas. Son front se trouve à environ 2 km de la Route Nationale 2. Nous montons dans les scories de type AA mais la nuit arrive et la marche est très difficile. Nous ne pouvons atteindre le front de lave et devons stopper à + de 400-500 mètres. Nous passons la nuit près de la RN2. Là-haut, les fontaines atteignent parfois 80 m de haut mais, malgré cela, les coulées ne progressent plus.

- Le dimanche 17 au matin, il n'y a pas eu d'évolution sur le front des coulées, le mauvais temps a apporté son lot de nuages qui cachent les fissures. Le haut de l'Enclos est interdit plus que jamais, seuls quelques privilégiés ont la chance d'approcher l'origine de l'éruption.

D'après les documents photos et textes, il s'agit de longues fissures d'où s'échappe la lave. Des cônes se créent et de véritables lacs de lave sont au fond. C'est frustrant d'être interdit de séjour là-haut, nous qui avons pris l'habitude, sur l'Etna, de faire partie des privilégiés !

- Pendant la semaine du 18 au 23, nous suivons l'évolution de l'éruption à travers les médias. Le front de lave est arrivé à 1 km 700 de la RN2, ce qui représente une relativement faible avancée par rapport à l'alimentation qui ne faiblit pas. Mais en quittant les Grandes Pentes, la coulée s'est étalée. Pendant le week-end, nous n'allons pas voir le volcan car le temps est mauvais et en plus, nous avons un problème avec le camping-car que nous devons faire remorquer jusqu'à un garage. Boura, la 2ème tempête tropicale de l'année, est passée à 600 km de la Réunion, et nous a laissé son mauvais temps : pluie et vent. Même l'observatoire volcanologique ne pourra pas « observer ».

Toute la semaine sera logée à la même enseigne.



17.11.02





17.11.02



Le Grand Brûlé, 19.11.02.

Nous allons quand même un soir mais nous n'apercevons le cône et les coulées que quelques minutes. Ce sera quand même suffisant pour qu'on voie que la coulée s'est bel et bien élargie et divisée en plusieurs bras, dont un nouveau au nord.

Entre-temps, le nouveau piton est baptisé Guanyin en l'honneur d'une déesse chinoise.

- Le vendredi 29/11 au soir, le ciel est dégagé. Depuis la RN2 déjà, en descendant dans l'Enclos du côté de St Philippe, nous voyons que les coulées ont grossi et sont descendues assez bas. Elles sont à environ 1 km de la route. Quand nous nous garons au niveau de la coulée de 2001 la plus au sud, il y a du monde, mais sans plus - ce n'est pas le bain de foule du samedi 16 au soir. Nous commençons l'approche. Un « sentier » s'est créé car de nombreuses personnes ont essayé de monter durant ces deux semaines. Les gens s'arrêtent le long du chemin car ce n'est pas facile de marcher quand on n'est pas préparé, mal chaussé et accompagné d'enfants, ce qui est le cas de la plupart des Réunionnais. Du coup, au fur et à mesure de l'avancée, de moins en moins de gens sont passés et le « chemin » est moins marqué. Nous sommes presque au même niveau qu'il y a 2 semaines sur la coulée la plus au sud de 2001, alors qu'il y a 15 jours, nous étions sur le bras le plus au nord. L'endroit où la coulée de 2001 s'est séparée pour faire ses 2 bras se trouve 100 à 200 m plus loin. Juste un bout de forêt épargnée nous sépare de la coulée mais le temps nous est compté car nous ramenons nos neveux Antoine et Lay My à Saint-Denis - leur séjour se termine. Nous resterons donc là quelque temps à observer avant de redescendre.

- En haut, vers 1600 m, un cône s'est construit : il est bien formé, avec les pentes typiques des cônes stromboliens, légèrement affaissé sur le côté nord. En son sein, ce sont toujours des explosions très marquées, avec beaucoup de matériaux éjectés. La coulée sud est la plus alimentée ; en tout cas, elle est plus chaude, plus large, et descend plus bas.

- La coulée nord a aussi bien changé et est de toute beauté, avec son front à quelque 100 m plus haut que l'autre. Nous quittons ce spectacle vers 22h30, et allons à Saint-Denis. Tout le long de la route jusqu'à Bois Blanc, nous aurons une vue fantastique sur l'éruption, puis, jusqu'entre Saint-Benoît et Saint-André, nous verrons le ciel rougeoyer.

- Retour sur les lieux vers 1h30 (nous sommes déjà le samedi 30 novembre), 3 heures seulement nous séparent donc de notre dernière observation. Les coulées ont nettement modifié leur apparence. La coulée sud n'a pas beaucoup progressé alors que la nord a beaucoup grossi ; son rougeoiement s'est intensifié, signifiant une hausse de la température, donc une alimentation plus importante. Le matin, nous montons le long de la coulée 2001 nord à la rencontre de celle de cette année. Il nous faudra faire une dénivelée d'environ 250 m depuis la route pour atteindre le front. L'ensemble est formé de plusieurs coulées de composition, de densité et de température différentes. 1° Un socle formé de scories d'environ 0,10 à 0,30 m de diamètre ; seul le cour de la coulée est rouge et le tout avance à une vitesse d'environ 50 mètres à l'heure, dans le bruit caractéristique de vaisselle cassée.

2° En profil, on voit nettement d'autres coulées posées directement sur la 1ère et qui, étant plus chaudes, plus fluides et plus légères, descendent bien plus vite, environ à 1, voire 1,5 km/h. Vers 10h30, alors que nous sommes à 5 mètres en contrebas des coulées, en train de filmer, déboule, glissant littéralement sur la première, une coulée à une vitesse d'environ 5 km/h, nous obligeant à prendre nos jambes à notre cou et à déguerpir au plus vite. Cette coulée file dans les zones boisées épargnées par les coulées du piton Madoré et, instantanément, la végétation s'embrase. Nous sommes sûrs que la coulée active va prendre une direction plutôt nord ou, en tout cas, passer entre les 2 bras de 2001. En quittant les lieux, de plus loin, on voit que le cône fait de véritables fontaines de lave qui alimentent la coulée nord. C'est du côté où le cône est affaissé que se passent les expulsions de matériaux.

De loin, c'est difficile de donner une hauteur exacte, mais les projections montent à plusieurs dizaines de mètres. Les zones boisées brûlent franchement. Vers 13h30, les fumées des incendies sont denses et, alors que nous montons pour la deuxième fois de



la journée, la chaleur du soleil, plus la chaleur des coulées et des incendies nous assaillent littéralement. La coulée nord a bifurqué vers la coulée sud de 2001. Maintenant, elle longe cette dernière du côté sud, brûlant les arbres et arbustes qu'avait épargnés le piton Madoré. L'ensemble des coulées est en train de se regrouper et le front devient plus haut et plus large, empiétant sur les scories de 2001. Entre-temps, nos neveux nous ont rejoints : vive le surbooking, surtout lorsque le volcan est en éruption, qu'il fait beau, et que ça bouge ! Vers 19h, la hauteur de la coulée principale est d'environ 2,5 m sur 30 à 50 m de large. Maintenant, un nombre impressionnant de Réunionnais et touristes chanceux sont présents. Vers 20h, le regroupement des bras de lave grossit de plus bel la coulée qui prend de l'ampleur, et aussi de la vitesse. Il ne fait plus aucun doute qu'elle va atteindre la route cette nuit. Toujours canalisée par le bord sud de la coulée 2001, la lave, qui par moment fait un mur de 3 à 4 m de haut, est devancée par l'incendie de la zone boisée. Vers 22h, la gendarmerie commence par faire évacuer les piétons (nous nous permettons de dire que s'il est vraiment regrettable de voir maintenant que l'Enclos est systématiquement fermé, aussi bien par le haut « Pas de Bellecombe » que par le bas « interdiction préfectorale de remonter les coulées depuis la RN2 », certaines personnes sont quand même un peu inconscientes, montant très mal équipées - vêtements, chaussures, sans boissons -, quelquefois avec des enfants en bas âge - ce sont ces dernières qui donnent malheureusement raison à la Préfecture. mais ceci est un autre débat.).

Entre 22h30 et 23h15, c'est l'évacuation très laborieuse des véhicules garés sur la RN2, dans la zone susceptible d'être atteinte par la coulée qui arrive très vite. Alors que les arbres qui bordent la route sont éclairés par la lave qui arrive, des voitures sont encore garées le long de la RN2, sur le trajet inéluctable de la coulée. La dernière auto ne sera pas évacuée depuis plus de 5 min quand l'image magique, irréaliste, hallucinante de ce front de lave de 2,5 m de haut sur 50 m de large s'impose : la lave arrive sur le bitume. C'est dans une ambiance de fête et d'émotion générale, amplifiée par le soulagement que l'évacuation se soit bien passée, que la coulée traverse la route en quelques minutes, pour continuer son chemin en direction de l'océan. Nous déplaçons notre camping-car car nous sommes à moins de 15-20 m de la lave. Vers 2h du matin, nous quittons le spectacle : voilà maintenant plus de 30 heures que nous suivons l'évolution du phénomène.

- Le dimanche 1er décembre au matin, quand nous quittons le camping-car, l'énorme panache de vapeur nous annonce que la coulée a atteint l'océan. Nous avons bien fait de déplacer le fourgon car le parking sur lequel il était garé est recouvert d'une coulée de + de 2 m de hauteur. Cette dernière fait maintenant plus de 200 m de large. Nous sommes quasiment les seuls non officiels (journalistes, scientifiques, pompiers, gendarmes) à être dans la zone interdite. Les gendarmes nous confirment que la coulée a atteint l'océan vers 4h30 mais que maintenant, du côté où nous sommes (côté St Philippe), la marche est longue et difficile pour atteindre l'océan. De plus, l'important nuage de vapeur dégagé par la lave au contact de l'eau empêche une bonne vision. Sur la RN2, la coulée est maintenant recouverte d'une croûte noire et immobile. Tout se passe à l'intérieur.

- Le lundi 2/12, une 2ème coulée traversera la route pour atteindre aussi l'océan et le lundi soir, les scientifiques annoncent un événement majeur, tel que la création d'un pit crater dans le Dolomieu. Même les scientifiques n'ont plus accès au cratère et les survols sont interdits. La lave continuait de sortir régulièrement du piton Guanyin jusqu'à ce que - mardi 3/12 au matin, les médias annoncent que l'éruption était terminée. Seuls continuent les séismes, dus certainement à l'effondrement du plafond de la chambre magmatique.

L'Enclos reste fermé car, justement, l'Observatoire ignore les phénomènes qui peuvent encore survenir au sommet du volcan.

Reste que nous aurons été frustrés du spectacle du cône Guanyin par une politique du moindre risque que fait régner la Préfecture. Peut-être un débat sérieux devrait-il être envisagé à ce sujet. Nous sommes à la Réunion pour le Piton de la Fournaise et nous le remercions du fond du cœur de nous avoir fait vivre ces moments inoubliables, si forts en émotion et beauté véritable.



19.11.02



01.12.02





01.12.02



Du 4 au 13 décembre 2002.

Après tant d'émotions fortes, d'images si belles qu'elles restent gravées dans nos mémoires un peu comme un rêve, la réalité de la vie quotidienne reprend le dessus.

Nous retournons au travail, mais plus riches de tout ce que nous a offert le Piton de la Fournaise. Pour les habitants du sud de l'île, le fait que la route soit coupée pose un gros problème de déplacement. Les autorités font ouvrir une brèche dans la coulée de lave encore très chaude. Le mauvais temps empêchera la réalisation complète des travaux à la date prévue du vendredi 13/12/02. Le sommet du Piton est toujours le siège de nombreux séismes, l'observatoire maintient l'Enclos fermé au public bien sûr mais aussi aux porteurs de laissez-passer. De plus le survol sur un rayon de 2 km est également interdit. Nous montons dormir au Pas de Bellecombe le vendredi soir.

Samedi 14 décembre

Quelques touristes montent jusqu'au parking du Pas de Bellecombe. Malgré les pancartes qui, à Bourg Murat, annoncent que le volcan est fermé, les gens râlent un peu car les séismes sont bien sûr invisibles et le volcan a l'air si calme qu'ils ne comprennent pas cette interdiction. En les envoyant sur la RN2 au Tremblet voir la coulée chaude, nous leur redonnons un peu de baume au cœur. De notre côté nous allons jusqu'au Piton Bois vert. C'est une promenade d'une heure et demie vraiment très belle dans un paysage volcanique digne de Timanfaya à Lanzarote. Nous passons au pied de superbes cônes, les couleurs sont magnifiques et la marche est très facile, sans oublier une vue extraordinaire sur le piton de la Fournaise. Le piton « Bois vert » est chapeauté de nombreuses antennes et, un peu plus loin, le piton Bert qui est en fait la vraie raison de notre promenade. C'est de là qu'un chemin raide descend jusque dans l'Enclos. Ce n'est pas un itinéraire accessible à tout le monde car il est glissant et dangereux mais quand le Pas de Bellecombe est fermé et surveillé, le piton Bert est libre. Il est parsemé de spits pour les personnes moins habituées. Nous faisons une descente pour le tester pour le jour où nous en aurons besoin, car aujourd'hui les nuages ont envahi le fond de la caldeira.

Du 15 au 20 décembre

Les séismes n'ont pas cessé, bien au contraire, car ils ont augmenté en nombre et en intensité. Vers le 20 ils atteignent le nombre impressionnant de 1 200 par jour, d'une intensité de 2 sur l'échelle de Richter. La préfecture ferme désormais le volcan sur un rayon de 5 km.

Samedi 21 décembre.

De vendredi 4h du matin à samedi 4h du matin, les séismes se sont multipliés par 3 et c'est 3 700 secousses qui ont été dénombrées par l'observatoire. Jamais un tel phénomène n'a encore été observé et les scientifiques craignent le pire. En fait il redoutent deux choses, l'effondrement du cratère Dolomieu et la rencontre du magma avec une nappe phréatique, ce qui engendrerait une éruption phréatomagmatique, cette dernière rappelant plus un volcan de type explosif que le type habituel de la Fournaise. Ce qui veut dire que l'explosion, si elle avait lieu, projetterait des matériaux de grosse taille sur des distances importantes. Ne voulant rater ça sous aucun prétexte, nous campons au Pas des Sables. Le mauvais temps s'est installé pendant la nuit, masquant le volcan. Et rien ne s'est produit !!!!! Lundi 23 décembre: Nous allons, sous une pluie torrentielle et diluvienne, voir la coulée au niveau de la RN 2, dans un décor irréel : trombes d'eau qui s'abattent sur le sol encore extrêmement chaud, d'où une telle saturation de vapeur que la voiture s'en remplit instantanément - nous devons ouvrir les portières et passer la tête dehors pour voir un peu la route. Des cascades gigantesques sont maintenant en place, certaines débordant sur la route de façon violente, nous faisant hésiter à continuer. De loin nous voyons un épais rideau de vapeur d'eau blanche qui part de l'Enclos jusqu'à l'océan : c'est la coulée qui signale sa présence, et aussi sa température encore élevée. Mardi 24 décembre: Voilà le volcan qui fait encore mentir tout le monde, presque instantanément les secousses ont cessé. Monsieur BOUDON (le successeur de Monsieur CHEMINEE), qui est en déplacement à la Réunion, signale que cet arrêt d'activité sismique ne veut pas dire qu'il ne va rien se passer. Du coup l'Enclos reste interdit d'accès et de survol alors que la route est coupée à la circulation depuis le Pas des Sables. La troisième tempête tropicale de l'année cyclonique est annoncée à ±1300 km au nord-est de la Réunion.

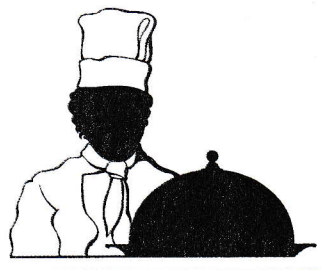
Epilogue:

Vendredi 27 décembre

La circulation est à nouveau ouverte jusqu'au Pas de Bellecombe. La Préfecture annonce la réouverture de l'Enclos et l'autorisation de survol de la Fournaise. Toutefois, il est recommandé de ne pas s'approcher du bord du cratère fragilisé par les nombreuses secousses sismiques ■

Chères et chers fidèles membres, comme de coutume et immédiatement après l'assemblée générale (19h00), nous vous proposons un menu exotique pour le traditionnel repas annuel de la SVG à la Nouvelle Maison de Quartier de St Jean (sur la voie ferrée, 8, ch. François Furet, GE, parking Planète Charmilles), le vendredi 28 février 2003 à 20h00.

Menu 2003



Apéros*

Potage des Iles à la mangue et lait de coco

Délices de canard et sa sauce pamplemousse aux deux poivres
Carottes Vichy
Coulée de purée de céleris

Mousse de Maracuya et son coulis exotique

Jus de fruits, Vins, Thés, Cafés, infusions, etc...

Prix: 35.- par personne
(à payer sur place au début du repas)

* Apéro offert par la SVG, les boissons ne sont pas comprises dans le prix du repas (Thés, cafés, infusions seront gracieusement offerts).

Bulletin d'inscription à renvoyer le plus rapidement possible à:

Monsieur Marc Baussière, Vi-Longe 7A, 1213 Onex, Tel : 022.736.64.10

Nom:

Prénom:

Nombre de personnes:

Nombre de places limitées à 80, dépêchez-vous de répondre!!

N.B. Il est impératif d'annoncer au moins 3 jours avant le repas un éventuel désistement! Merci d'avance.

N.B. bis: les volontaires pour un petit coup de main jeudi soir 27 février sont les très bienvenus, tél. au 022.796.66.68... il y a toujours quelques bonnes bouteilles à déguster... ainsi que le vendredi à partir de 17h00, merci d'avance!